

L'année scolaire vue par Jean-Philippe Lonfat

Même s'il reste encore quelques semaines au compteur de la période scolaire 2018-2019, Jean-Philippe Lonfat, chef du Service de l'enseignement (SE), revient sur les étapes marquantes de l'Ecole valaisanne de ces derniers mois, en évoquant par ailleurs quelques chantiers amorcés ou annoncés. Dans ses priorités, Christophe Darbellay, à la tête du Département de l'économie et de la formation (DEF), a notamment mis l'accent sur le numérique, aussi cet entretien avec le chef du SE était l'occasion d'évoquer la suite donnée aux journées de tests mises sur pied pour sensibiliser à l'utilisation des robots Thymio.

Jean-Philippe Lonfat, dans quel état d'esprit êtes-vous en ce 29 avril 2019?

A mon arrivée à ce poste en janvier 2017, j'ai surtout dû travailler sur le retour à la sérénité, en privilégiant les rencontres avec les acteurs et partenaires de l'Ecole valaisanne, afin de redonner la confiance nécessaire pour avancer. Et j'ai vraiment pu m'appuyer sur des collaborateurs de qualité. Depuis la rentrée, le SE a pu se centrer davantage sur les dossiers, dont certains avaient toutefois déjà été lancés lors de l'année scolaire passée.

Pour résumer l'année scolaire, quels ont été les dossiers importants?

Il y a tout d'abord l'augmentation de l'horaire hebdomadaire des élèves en 1H, dont l'entrée en vigueur sera effective dès l'année

scolaire 2020-2021. De façon à trouver des réponses appropriées à des problèmes qui deviennent de plus en plus aigus dans les premiers degrés de la scolarité, ce dossier a fait l'objet d'une large consultation et de nombreuses discussions avec tous les milieux concernés. Autre dossier d'importance, il s'agissait de régler, en partenariat avec le comité de la Fédération des communes, la problématique soulevée par l'arrêt du 7 décembre 2017 du Tribunal fédéral précisant l'interprétation de la gratuité de l'enseignement durant la scolarité obligatoire. Le troisième chantier est celui lié à la construction du nouveau collège qui remplacera l'actuel Lycée-Collège de la Planta, de façon à résoudre la problématique du manque de locaux pour le Secondaire II général sur la région de Sion. Après l'étape du choix de l'emplacement, plus de 100 projets ont été déposés et le meilleur devrait être retenu d'ici peu. Pour la partie du Haut-Valais, nous pouvons nous féliciter de l'introduction réussie du Lehrplan 21. Sur le plan budgétaire, nous avons travaillé pour atténuer certaines mesures ETS2, de façon à ne pas toucher le cœur de l'école. Parmi les dossiers stratégiques qui ne sont pas conduits par le SE, mais auxquels il participe étroitement, il y a celui de la réforme CPVAL, puisque certains changements auraient pu accentuer la pénurie des enseignants. Et au niveau de la HEP-VS, le dossier de son accréditation a occupé et occupe encore beaucoup de séances, avec la rédaction d'ordonnances qui concrétiseront l'autonomie de la haute école.



Jean-Philippe Lonfat pose un regard enthousiaste sur la qualité de l'Ecole valaisanne.

J'imagine que le numérique, thème fort de cette année scolaire, a une place particulière dans le bilan...

Absolument, ce virage numérique, misant sur la plus-value pédagogique, est l'une des réussites de cette année scolaire. Cela englobe les journées tests Thymio, la formation des enseignants du Haut-Valais en lien avec le Lehrplan 21 dans le cadre de Medien und Informatik et l'introduction d'heures supplémentaires d'informatique au collège à la suite d'une exigence nationale. Dans la culture générale de nos élèves, nous voulons ajouter la brique de la pensée computationnelle ou pour le dire plus simplement une brique numérique et citoyenne. Cette brique,

c'est à la fois du contenu, en lien avec le PER ou le Lehrplan 21, une compréhension de l'algorithme, et c'est là qu'intervient Thymio, et un volet prévention. Au niveau romand, nous avons depuis peu le plan d'action de la CIIP pour l'éducation numérique, mais c'est l'adaptation des objectifs du PER qui permettra aux enseignants de voir plus clairement la direction donnée.

Dans cette attente, des pistes concrètes sont-elles néanmoins prévues?

Oui et n'oublions pas que nous avons désormais un centre ICT-VS doté de ressources humaines importantes et d'un espace. Il est le moteur en matière du numérique à l'école. Un plan, avec des recommandations au niveau des équipements, de la classe mobile et de la connectivité, a été établi afin de soutenir les communes dans leur choix de matériel. Après le succès des Thymio Test Days, un cours figure au catalogue de la formation continue des enseignants. Concernant le Haut-Valais, la plateforme d'apprentissage Schule und Tourismus, qui relie le digital avec le tourisme, l'économie, l'industrie et l'école, aura également des échos dans le Valais romand.

Le chef du DEF a mis l'année scolaire passée le focus sur le bilinguisme de notre canton... Qu'en est-il aujourd'hui?

Cela reste un objectif essentiel. Nous sommes champions suisses au niveau des échanges linguistiques et le BEL ne cesse d'étendre l'offre. Une refonte des programmes et des contenus pour les classes bilingues est également en cours.

Du côté de l'enseignement spécialisé, quelle a été la priorité de l'année?

Avec le chef de l'Office de l'enseignement spécialisé, nous travaillons à un recentrage des priorités, car l'école ne doit pas être un catalogue de mesures renforcées pour tous les élèves. La question de la prise en charge des élèves avec des besoins particuliers est centrale. Le Service

voque et vouera encore une énergie importante dans la gestion des élèves difficiles ou violents.

Le CO n'est-il pas un peu oublié dans les dossiers en cours?

Les problématiques émergent de plus en plus tôt dans la scolarité, aussi nous avons choisi d'investir dans les mesures précoces, partant de l'idée que progressivement elles impacteront positivement l'ensemble de la scolarité. Au Département, nous avons entendu les fortes inquiétudes des enseignants du CO qui se plaignent des difficultés croissantes et c'est pourquoi nous avons mis sur pied deux groupes de travail, l'un sur l'enseignement spécialisé et l'accompagnement des élèves en difficulté dans une acception large et l'autre pour réfléchir aux pistes d'amélioration dans le cadre de la Loi sur le Cycle d'Orientation qui date de 2009.

«Le centre ICT-VS est le moteur en matière du numérique à l'école.»

Si l'accompagnement des élèves fait l'objet d'une attention particulière, est-ce aussi le cas des enseignants en difficulté dans l'exercice de leur métier?

Pour nous, la clé au niveau des RH, ce sont les directions, car elles sont en proximité avec leurs enseignants. Ce sont elles qui peuvent les accompagner et les épauler, aussi nous avons par exemple organisé au niveau de la scolarité obligatoire une journée de formation autour de la gestion des élèves ayant des besoins éducatifs particuliers. Des modules de formation continue sur l'axe RH vont être proposés aux directions d'école. De plus, le mandat de consultation sociale pour les enseignants a été élargi. Ces actions devraient contribuer à diminuer le stress des enseignants.

La solution ne passerait-elle pas également par davantage de reconnaissance de la profession?

Dès que j'en ai l'occasion, je dis que si l'Ecole valaisanne marche bien et se classe parmi les meilleures dans les classements nationaux et internationaux, c'est grâce aux enseignants qui font un travail de qualité au quotidien. Même si beaucoup de directeurs le font, il faudrait que tous remercient leurs enseignants compétents lors des entretiens consacrés aux bilans annuels ou bisannuels. Les enseignants doivent en outre participer à cette valorisation de l'image de leur métier parfois chahuté dans les médias et la société. Enseigner c'est difficile, probablement plus aujourd'hui qu'hier, et exigeant, mais c'est un beau métier et il faut le rappeler.

Quels sont les défis pour l'année scolaire prochaine?

Nous partons sur un budget identique, avec des effectifs relativement stables, dès lors c'est un défi en soi, car il y a toujours plus de demandes pour des mesures d'enseignement spécialisé ou pour des soutiens ponctuels. Nous pensons que le temps donné en plus en 1H, le renforcement de la médiation scolaire et des études dirigées permettront d'améliorer la gestion de classe. La révision de la Loi scolaire de 1962 sera un autre chantier fondamental pour donner les lignes de l'école.

Si vous aviez une baguette magique, que changeriez-vous dans l'Ecole valaisanne?

J'aimerais qu'elle soit entièrement formée d'enseignants «professionnels», avec la conscience des responsabilités exigées par l'importance de leur mission, et empathiques, c'est-à-dire cherchant toujours comment faire pour que leurs élèves progressent dans les apprentissages. En bref, des enseignants qui donnent l'envie d'apprendre et développent la curiosité de leurs élèves. C'est presque toujours le cas, mais pas tout à fait, donc c'est mon souhait.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●